

5^{c.} Journal du Lot 5^{c.}

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne. 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUSSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.		Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)		

Format illégalement imposé : N° 275

LA SITUATION

L'offensive se développe et donne de merveilleux résultats. Le découragement ennemi. — Les agissements des traîtres bolchevistes. — Contre les indésirables. — L'ignoble race de voleurs et de pillards.

La belle et foudroyante offensive des Alliés se développe d'une façon extraordinairement brillante. En dépit de leur résistance accrue, les armées allemandes sont sans cesse houloulées et les vaillantes troupes franco-britanniques poursuivent leur avance en faisant des milliers de prisonniers, en capturant un énorme butin.

On note, ce matin, un temps d'arrêt dû à l'arrivée des réserves ennemies et aussi à la nécessité, pour les Alliés, d'amener du matériel ; mais notre front se rapproche de Roye et de Lassigny ; en outre, nous en sommes à 35.000 prisonniers et à 500 canons. C'est un résultat ! Un résultat qui aura une suite !...

On conçoit que, dans ces conditions, le moral allemand soit fortement déprimé.

Les journaux ne parviennent plus à cacher leur angoisse.

Le *Berliner Tageblatt* raille cruellement ceux qui prétendaient « jeter l'Amérique sur les genoux en 3 mois ». Savourez : « Lorsqu'on a rêvé de conquérir la terre et la lune, on peut perdre courage à voir diminuer le nombre des adeptes. M. Traub estime qu'on va jubiler à Paris et à Londres de voir que notre moral est si bas. »

Certes oui, on jubile à Paris, à Londres... et ailleurs aussi !

La farouche *Gazette de Francfort* reconnaît que l'afflux américain « ne rend pas la guerre facile à l'Allemagne ». C'est bien le but de M. Wilson, la perspicacité de la gazette n'est pas en défaut. Tristement, la feuille pangermaniste conclut : « L'état d'esprit des Américains est tel que leur ardeur guerrière dépasse tout ce que nous avons connu en Europe. Nous n'avons donc pas lieu d'entonner des chants de victoire et de célébrer la splendeur de l'Allemagne. »

Voilà un aveu précieux qui garantit une cruelle angoisse.

L'organe du Chancelier lui-même, la *Germania*, fait une invite aux Alliés en faveur de la paix. Elle insiste sur ce point que c'est Guillaume, le premier, qui a tendu la main aux Alliés. Franchement, est-ce que les Boches pensent que les Alliés pouvaient serrer la main rouge du sang de nos soldats avant d'avoir mis le Bandit dans l'impossibilité de renouveler son crime ?...

Enfin, un journal de Bâle, le *Basler Vorwärts* qui n'est pas hostile à l'Allemagne apprend, dit-il, que le moral est très bas, chez nos ennemis, sur le front et à l'arrière. Dans une gare de Berlin, les soldats ont refusé de se laisser embarquer pour le front. On dut les menacer de mitrailleuses pour les faire obéir. En conclusion, le journal de Berne ajoute : « Les soldats allemands commencent à se rendre compte que la victoire leur échappe et ils réclament la fin de la guerre à tout prix. »

Les soldats de Guillaume peuvent compter sur Foch pour les seconder efficacement dans leur désir !...

Le gouvernement des traîtres de Russie adresse un ultimatum au Japon au sujet de son intervention en Sibérie. Avec une belle hypocrisie, Lénine et Trotsky feignent de demander des explications alors qu'ils ont, depuis longtemps, donné l'ordre aux gardes rouges de traiter les troupes de l'Entente en ennemis. Accentuant leur félonie, les agents de Guillaume à Moscou ont arrêté les représentants des pays alliés. L'Angleterre a aussitôt riposté en déclarant que les agents bolchevistes qui sont en Angleterre seront arrêtés et fusillés s'il arrive malheur aux prisonniers de Moscou. L'Angleterre a, évidemment, parlé au nom de tous les Alliés !

Quoi qu'il en soit, l'état de guerre existe entre la Russie maximaliste et l'Entente. Il était vraiment temps d'intervenir pour contrecarrer les manœuvres de l'Allemagne si puissamment secondées par Lénine.

Au moment où les Alliés passent à l'action, en Sibérie et en Mourmanie, le gouvernement britannique a adressé au peuple Russe un appel répandu à Vladivostok, Mourmansk et Arkhangel.

Au nom de tous les ennemis des empires centraux, l'Angleterre proclame les services rendus par la Russie aux Alliés pendant les premières années de la guerre.

Elle affirme que les Alliés viennent à la Russie en amis, dans le seul but d'évi-

ter le démembrement du pays et sa destruction par l'Allemagne.

Les Alliés proclament hautement qu'après avoir rétabli l'ordre et avoir aidé à la reconstitution d'une Russie libre et forte, ils assureront le ravitaillement du pays et se retireront pour laisser le peuple libre de ses destinées.

Ce début nécessaire aidera au groupement, autour de l'Entente, de tous les éléments sains de la nation. La résurrection de la Russie est désormais une chose certaine !

Le Comité Dupleix publie, au sujet des indésirables, un petit filet qu'on ne saurait trop approuver :

Nos amis et alliés de l'autre côté de la Manche, après être restés trop longtemps indifférents aux dangers que faisaient courir chez eux l'espionnage et les manœuvres sournoises des indésirables Boches et simili-Boches, semblent actuellement décidés à mettre un terme à ce péril national.

Le ministre de l'Intérieur vient de créer un nouveau comité chargé de l'examen de la situation de tout étranger d'origine ennemie qui jusqu'ici a échappé à l'internement et de faire sur chacun un rapport concluant soit à l'internement ou au rapatriement de l'intéressé, soit au maintien motivé de l'exemption d'internement qui lui a été accordée.

Ce comité se compose de lord Lambourne, de trois autres membres du Parlement et de deux hauts magistrats.

Le comité peut ordonner des enquêtes qui seront faites soit par un de ses membres, soit par toute autre personne désignée par lui. Un représentant de l'autorité militaire sera adjoint prochainement à ce comité, et il paraît que son action va être rapide.

De plus, un nouvel article ajouté à la loi sur la défense du royaume, interdit aux étrangers naturalisés ou non, d'employer après le 19 août un autre nom que celui sous lequel ils étaient connus en juillet 1914. Cette mesure s'applique également aux raisons sociales des maisons de commerce.

Que pense de ces mesures — pratiques — la commission qui, chez nous, s'occupe avec une sage lenteur des enquêtes sur les « indésirables » boches et alliés ? On avait espéré qu'à Paris tout au moins les choses iraient plus vite, après le rattachement de la capitale à la zone des armées. Cet espoir, après tant d'autres, sera-t-il déçu ?

Les *Débats* publient une série de lettres saisies sur des prisonniers allemands, qui établissent, une fois de plus, Pignoble mentalité du Boche voleur et pillard. La place nous manque pour reproduire toute cette correspondance immonde. Il faut du moins en donner un extrait afin d'accroître la haine légitime que les bandits d'outre-Rhin doivent inspirer à tous les Français.

Presque toutes les lettres données par notre confrère proviennent des femmes, mères, fiancées qui désirent remonter leur garde-robe épuisée !

Quelques lignes suffiront à édifier et à écœurer le lecteur. Elles sont extraites de trois lettres adressées, de Bochum, à un sous-officier du 136 R. I. :

Mon cher Joseph,

J'ai reçu ta lettre et tes cartes ainsi que les colis. Le tablier neuf de mère ainsi que les bas sont tous arrivés.

...Une chose sur laquelle j'attire ton attention, lorsque tu nous envoies quelque chose : préviens-nous de préférence par lettre, plutôt que par carte postale ; tout le monde n'a pas besoin de le savoir. (*En voilà une qui n'entend pas partager avec les voisins !*)

Willy m'a envoyé une jolie chemise, j'en suis très contente, parce qu'ici on ne peut plus s'en procurer à moins de 30 marks, et encore elles font peu d'usage.

Tu me dis que je ne t'écris que lorsque je veux que tu m'envoies quelque chose. Je proteste ! C'est un mensonge !... (*et aussitôt la bochesse prouve sa sincérité !*)

Les robes que tu as sont-elles jolies ? Examine-les bien si elles n'ont pas de trous. Il faut les examiner à contre-jour, alors tu t'en aperçois de suite.

Anna a eu beaucoup de plaisir pour les petites pantoufles. Je lui ai recommandé de bien te remercier. Willy se charge de lui trouver un manteau. Toi, rapporte m'en un aussi. N'oublie pas non plus une belle couverture de laine de Français. D'une façon générale tout ce que l'on peut se mettre sur le dos ou utiliser d'une façon ou d'une autre.

Aujourd'hui me parvient ta lettre où tu me demandes ce que nous avons déjà reçu. Voici :

- 1° Un paquet contenant du cuir ;
- 2° Le tablier de mère et les bas ;
- 3° Un demi-rouleau avec la dentelle, pour moi ;
- 4° Pantoufles et deux paires de bas ;
- 5° Un jupon.

Donc, cinq colis sont ici. Il y a celui d'Anna qui est encore à venir. Tâche de voir si tu trouves de la literie, seulement de la blanche, bien entendu. Des draps ou des taies ou des dessus de lit.

Un détail complète l'abjection de ces... femmes. L'une d'elles se lamente de ce que les soldats ne puissent pas envoyer de plus gros colis !...

Ignoble race !

A. C.

3.000 Boches pris dans Montdidier

Dans Montdidier sont tombés en notre pouvoir près de 3.000 hommes, qui l'occupaient encore.

Le repli des Allemands en Flandre est très important

A huit heures, ce matin, la nouvelle est confirmée que le mouvement de recul des Allemands sur la Lys est de très grande envergure.

Les prisonniers et le butin

Le chiffre des prisonniers faits depuis jeudi par les troupes anglo-françaises atteignait hier 35.000, dont des milliers d'officiers.

Le nombre des canons dépasse 500. Quant au chiffre des munitions, il est incalculable.

Cran français

Un correspondant télégraphique du front de Picardie :

« Dans cette nouvelle bataille, les Français prouvent qu'après quatre ans de guerre ils n'ont rien perdu de leur cran et de leur courage. Les blessés revenant du front sont radieux et crient à tous les passants : « Le Boche est f... ! »

À Berlin

Le communiqué allemand de jeudi soir a causé une profonde impression dans toute l'Allemagne, et l'aveu que l'ennemi a pénétré dans les lignes allemandes a provoqué un sentiment de dépression.

Les critiques militaires s'abstiennent de tous commentaires.

À Berlin, on attend anxieusement les nouvelles. Beaucoup de personnes estiment que la retraite se poursuivra jusqu'à la ligne de la Meuse et de la Moselle, où les Allemands espèrent établir leur quartier d'hiver.

La position de « Bertha » repérée

Nos services d'observation ont pu établir que l'une pour le moins des pièces à longue portée qui tiraient sur la région parisienne était en position entre Ham et Guiscard.

Par suite de la magnifique avance des troupes franco-britanniques, cette pièce est exposée au feu de notre artillerie.

Karlsruhe bombardée

Officiel. — On télégraphie du quartier général des unités indépendantes du Royal Air Force en France :

« Ce matin, à onze heures, nos escadrilles ont attaqué la gare de Karlsruhe, ainsi qu'un aérodrome ennemi. Les nuages ont empêché l'observation, mais une bombe de gros calibre a été vue provoquant une explosion sur la gare de Karlsruhe.

« Quelques combats ont eu lieu, la plupart du temps au retour des raids.

« Trois appareils ennemis ont été abattus désemparés. L'un des nôtres a été contraint d'atterrir. »

Près d'un million et demi d'Américains sont en France

Le général March, chef d'état-major général, a annoncé au comité militaire du Sénat qu'il y a actuellement en France tout près d'un million et demi de soldats américains.

Le transport des troupes s'effectue d'une façon entièrement satisfaisante. Le département de la guerre espère pouvoir continuer à transporter une moyenne de 250.000 hommes par mois jusqu'à la fin de l'année.

Le général March a également déclaré que l'application des mesures arrêtées pour la relève et le remplacement des troupes combattantes était une nécessité vitale.

Des Brésiliens en Palestine

D'importants journaux hollandais et suisses reçoivent des dépêches du Brésil, demandant que ce pays prépare une armée de 200.000 hommes destinée à

remplacer en Mésopotamie et en Palestine les soldats britanniques qui seraient envoyés sur le front occidental.

L'intervention du Japon

Les journaux annoncent que la *Pravda* déclare qu'après une réunion orageuse des Soviets, Lénine a décidé d'envoyer un ultimatum au Japon sur la question de son intervention en Sibérie.

Cet ultimatum a été remis au consul du Japon à Moscou.

Sur le front italien

(Officiel). — Les tirs de harcèlement ont été plus fréquents dans le val Lagarina, dans le val Brenta et sur la Piave inférieure.

Nos batteries ont provoqué des incendies et dispersé des travailleurs sur les lignes arrières de l'ennemi.

Cinq avions ennemis ont été abattus.

Chronique locale

Le recensement des céréales

L'*Officiel* publie une circulaire du ministre du ravitaillement relative à l'application du décret du 2 avril 1913 concernant le recensement et la vérification des céréales détenues par les particuliers.

Cette circulaire est adressée aux officiers contrôleurs départementaux pour leur préciser la façon dont ils doivent s'acquitter de leur tâche.

« Vous limiterez votre action coercitive à des actes particulièrement inexcusables et n'oublierez pas qu'un agriculteur notable et instruit est infiniment plus répréhensible s'il refuse de laisser vérifier ses disponibilités en céréales, qu'un petit cultivateur qui, par ignorance, opposerait le même refus. Le bon exemple doit venir d'en haut. »

Ceci posé, M. Boret indique les bases sur lesquelles doivent être calculées les réserves de céréales auxquelles ont droit les propriétaires.

Pour l'alimentation des cultivateurs cuisant eux-mêmes leur pain, il est accordé 15 kilos de blé par mois et par habitant vivant sur l'exploitation. Pour l'alimentation des chevaux et mulets de culture, le cultivateur a le droit de garder 2 kilos 500 d'avoine par jour et par animal.

Il est nécessaire que ces prescriptions soient connues de tous les cultivateurs de façon qu'ils n'hésitent pas à s'y soumettre dans l'intérêt de toute la population. Il serait regrettable que les errements, les fautes de l'an passé se renouvelassent : la récolte est partout excellente, tout gaspillage de blé serait désastreux. Nous avons assez pâti de pain au cours de ces derniers mois pour que chacun obéisse aux prescriptions du ministre qui, d'autre part, en faisant appel à la conscience des propriétaires, affirme qu'il saura rendre les contrôleurs, les agents chargés d'appliquer ses ordres, responsables de tout acte abusif d'autorité.

Mort au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom du lieutenant Jean Depambour, du 7^e de ligne, décoré de la croix de guerre après citation à l'ordre de l'armée, tombé héroïquement à découvert, le 19 juillet, à l'âge de 25 ans. Le Conservatoire, dont il était l'élève à la mobilisation, fondait sur lui les plus grands espoirs. Il avait obtenu déjà des succès au théâtre où il était connu sous le nom de Jean Davry.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant officier et à la famille nous adressons nos vives condoléances.

Citation à l'ordre de l'armée

Notre compatriote, le vaillant aviateur Mézergues, a été l'objet de la citation suivante à l'ordre de l'armée :

Mézergues Albert, lieutenant au 12^e rég. de chasseurs à cheval, détaché à l'escadrille ..., officier d'une modestie égale à sa bravoure, pour tous, exemple superbe d'énergie et de courage réfléchi. Le 22 août 1917, au cours d'un bombardement sur Fribourg, ayant son gouvernail de profondeur brisé par la D. G. A., à son arrivée sur l'objectif, a néanmoins exécuté sa mission. Recherchant à regagner nos lignes, attaqué seul par plusieurs avions ennemis, son moteur percé de balles, a dû atterrir, blessé à l'atterrissage, a été fait prisonnier. Après plusieurs tentatives, a réussi, par son opiniâtre volonté, à s'évader le Aussitôt son arrivée en France a demandé à reprendre sa place au front.

Nos félicitations.

Citation à l'ordre du jour

Nous relevons la citation suivante à l'ordre du jour de la brigade dont a été l'objet notre jeune compatriote, Morance Marcel, soldat au 165^e d'infanterie, fils d'une employée de la gare de Cahors :

Soldat très courageux. Au cours de l'attaque ennemie du 3 juin, a donné l'exemple du sang-froid le plus remarquable. S'est élancé l'un des premiers à la contre-attaque qui a rejeté l'ennemi dans ses lignes.

Nos félicitations à cet excellent cadurcien.

Interné

Parmi les prisonniers rentrés d'Allemagne et internés en Suisse, nous relevons le nom de Duvie Blaise, soldat au 7^e d'infanterie.

Gendarmerie

MM. Fave et Jouvau, gendarmes à Saint-Germain-de-Bel-Air et Lalbenque, viennent d'être nommés à Salviac, en remplacement de MM. Tissenier et Sougues, qui les remplacent à Saint-Germain et Lalbenque.

Œuvres départementales d'assistance aux victimes de la guerre

16^e versement de 81 fr. 75, effectué par les Dames secrétaires du 7^e d'infanterie.

15^e versement de 34 fr. 50, effectué par les Dames et le personnel auxiliaire de la Préfecture.

Le Comité renouvelle ses vifs remerciements aux généreux donateurs et donatrices.

Avis aux importateurs

A la suite d'une décision prise d'accord entre le ministre des Finances et le ministre du Commerce, le délai de validité de toutes les autorisations et licences d'importation est porté à six mois.

Cette mesure s'applique à toutes les autorisations et licences en cours.

Celles remontant à plus de trois mois, actuellement périmées et dont le renouvellement n'a pas été demandé, sont prolongées jusqu'à l'expiration du délai de six mois à compter de leur date.

Vols

La police de notre ville a arrêté vendredi un réfugié au moment où il venait de voler un poulet.

Cet individu a été écroué.

Des mandrins ont pénétré dans un champ situé route de Peyrolis et ont emporté des pommes de terre.

Déserteur arrêté

Les gendarmes Fréjac et Régoudie ont procédé ces jours derniers à l'arrestation d'un individu, réfugié du Nord, âgé de 30 ans.

Cet individu habitait le faubourg St-Georges, il était recherché comme déserteur.

Quand les gendarmes se présentèrent à son domicile, le déserteur s'était barricadé et refusait de sortir.

Les gendarmes parvinrent à l'appréhender et à le remettre aux autorités militaires.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de juillet 1918.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 11.751 hectolitres.

Antérieures : 115.291 hectolitres.

Total : 127.042 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 9.053 hectolitres.

Antérieures : 91.650 hectolitres.

Total : 100.703 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros 3.182 hectolitres.

Comité d'Action Economique de Cahors

Une réunion privée pour tous les consommateurs de Cahors ayant donné leur adhésion au Comité d'Action Economique, aura lieu le mardi, 13 août, à 20 h. 1/4 du soir, dans la salle de la Mairie.

Ne seront admis que les membres adhérents possesseurs d'une convocation spéciale ou du reçu de leur adhésion.

Le Président : G. DELPECH

Bibliographie

Notre distingué compatriote, M. Joseph Delfour, proviseur honoraire, en résidence à Mercuès, vient de faire paraître un intéressant opuscule où il retrace la biographie du conventionnel Piorry, qui fut membre du directoire départemental de la Vienne.

Manufactures de l'Etat

AVIS

Un concours pour le recrutement d'élèves-ingénieurs des Manufactures de l'Etat en dehors des modes fixés par les décrets du 1^{er} novembre 1852 et du 2 décembre 1911, sera ouvert, à Paris, dans la première quinzaine de septembre 1918.

Seront seuls admis à se présenter à ce concours :

Les anciens militaires français des armées de terre et de mer pourvus du diplôme de licencié ès-sciences ou ayant satisfait aux examens de sortie des Ecoles suivantes : polytechnique, normale supérieure (section des sciences), navale, centrale des arts et manufactures, nationale supérieure des mines, nationale des ponts et chaussées, du génie maritime, sous la condition de se trouver, par suite de blessures reçues ou de maladies contractées devant l'ennemi au cours des opérations de guerre depuis le 1^{er} août 1914, déchargés de toute obligation militaire.

Les candidats doivent être âgés de trente ans au plus le 1^{er} janvier 1918.

Les conditions et le programme de ce concours sont déposés dans les bureaux des chefs de service des Manufactures de l'Etat en résidence à Cahors.

Les emplois réservés aux mutilés

Le sous-secrétaire d'Etat de la justice militaire vient de fixer au lundi 7 octobre prochain la date des examens exigés des candidats aux emplois réservés dans la troisième catégorie (expéditionnaires dans les administrations publiques, receveurs buralistes 1^{re} et 2^e classe, commis ambulants de l'octroi de Paris, etc.). Ces examens seront subis dans les conditions fixées par le règlement du 14 juillet 1916, au siège du commandement des subdivisions de région, où les candidats trouveront la liste détaillée des emplois et tous

autres renseignements qui peuvent leur être utiles à ce sujet. Les postulants à tous les emplois de cette catégorie seront examinés par la commission de classement en décembre 1918.

Les vieilles classes

Le ministre de la guerre vient de décider que les dispositions de la circulaire n° 8538 D. en date du 21 juin 1918, relatives au rapprochement de leur domicile des hommes du service auxiliaire appartenant aux classes normalement employées sur le territoire, seront étendues aux militaires du service armé appartenant aux catégories suivantes : classes 1890 et plus anciennes et pères de 5 enfants ou veufs avec quatre enfants des classes 1896 et plus anciennes non destinées à être envoyées aux armées.

Pour faciliter ces rapprochements, des échanges pourront être faits entre militaires appartenant indistinctement à toutes ces catégories de personnel.

PERDU

Il a été perdu une montre d'homme en argent, avec sa chaîne, de la côte du Montat à l'Hospitalet. Prière de la rapporter au bureau du Journal. Bonne récompense.

AVIS DE DÉCÈS

Monsieur Amédée PONS ; Madame et Monsieur DOSIÈRE ; Madame et Monsieur THOMASSINY ; Madame veuve PONS ; Madame COUDERC ; Mademoiselle COUDERC ; les familles TALOU, MENTION et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Camille PONS née DOSIÈRE

décédée à Cahors à l'âge de 32 ans, et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu le 13 août à 4 h. 3/4 en l'église St-Barthélemy.

Réunion à la maison mortuaire, 5, Place de la Citadelle.

AVIS DE DÉCÈS

Mademoiselle Marie GRATELOUP ; Mademoiselle Jeanne GRATELOUP et tous les autres parents ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Jules GRATELOUP

Entreposeur des Manufactures de l'Etat en retraite

décédé à Cahors le dimanche 11 août et les prient d'assister à ses obsèques qui auront lieu demain mardi, 13 août, à 9 heures 30 du matin, en l'église St-Urcisse sa paroisse.

Assemblée : Quai Ségur, n° 10.

LIENS 1^m50 en alfa p. agriculture et attacher colis postaux 24 fr. le mille franco. SAMAMA, 5, Bd L. Salvator, MARSEILLE.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

Dernière Heure

Paris, 13 h. 40.

COMMUNIQUÉ DU 11 AOUT (22 h.)

La progression continue en dépit d'une résistance accrue

Paris, 11 août, 23 h.

Au cours de la journée, nos troupes ont continué à gagner du terrain entre l'Avre et l'Oise, en dépit de la résistance opposée par l'ennemi.

Au sud de l'Avre, nous avons occupé Marquivillers et atteint la ligne Armancourt-Thilolloy.

Nous avons progressé au nord de Roye-sur-Matz d'environ deux kilomètres jusqu'aux bords de Canny-sur-Matz.

Plus au sud, nous avons conquis et dépassé le village de la Berlière.

Entre le Matz et l'Oise, notre avance s'est accentuée au nord de Chevincourt, Machemont et Cambronne sont à nous.

Pendant la journée du 10 août, malgré le temps brumeux et nuageux qui rendait difficile le travail de l'aviation, nos équipages ont fait preuve d'une très grande activité dans toute la zone de bataille.

Nos bombardiers, multipliant leurs expéditions, ont attaqué à la bombe et à la mitrailleuse les formations de l'ennemi qui refluent vers l'arrière.

Les centres de rassemblement ont été soumis à de sévères bombardements qui ont causé de lourdes pertes aux Allemands. C'est ainsi que Lassigny, encombré de convois et de troupes, a été survolé par cent vingt de nos avions qui ont lancé vingt-trois tonnes de projectiles. Les voies ferrées, les bivouacs, les gares de Ham, Chauny, Roye, Fescamps, Ternier, Guiscard, etc., ont été également bombardés. Au total, soixante-cinq tonnes de projectiles, dont trente-trois de nuit, ont été ainsi utilisées.

Pendant la même journée, trois ballons captifs ennemis ont été incendiés et sept avions allemands abattus ou mis hors de combat.

Communiqué américain

En dehors de l'activité habituelle de l'artillerie le long de la Vesle, la journée a été calme dans les secteurs occupés par nos troupes.

Communiqué anglais

Ce matin, l'ennemi, jetant dans la bataille de nouvelles divisions de réserve, a entrepris de fortes attaques contre les positions britanniques à Lihons ainsi qu'au nord et au sud de cette localité. Toutes ces attaques ont été repoussées après de vifs combats au cours desquels nos troupes ont infligé de lourdes pertes aux assaillants.

En un seul point, immédiatement au nord de Lihons, les troupes d'assaut allemandes ont pénétré dans nos positions jusqu'à l'ouest du village. Elles ont été contre-attaquées par nos troupes avec opiniâtreté et, après une lutte acharnée sur un terrain difficile, notre ligne a été intégralement rétablie.

À la droite de l'armée britannique et en liaison avec elle, les troupes françaises ont continué leurs attaques et ont progressé au sud-ouest et au sud de Roye.

Sur le reste du front britannique, pendant la journée, nos patrouilles ont ramené des prisonniers.

(Le communiqué signale, aussi, la très grande activité de l'aviation britannique).

Paris, 11 h. 41.

LE REcul BOCHE 40.000 prisonniers 700 CANONS

Le bilan des 4 premiers jours accuse 40.000 prisonniers et 700 canons.

Nous continuons à avancer. Les Anglais descendent de la Somme et la Luce, le général Debeney va de l'est à l'ouest, enfin le général Humbert, entre Montdidier et l'Oise pousse du nord au sud. La résistance ennemie se centralise entre Chaulnes et Rozières, mais nous occuperons Chaulnes prochainement, ...s'il n'est déjà occupé. Alors Roye sera irrémédiablement compromis. Nous menacerons ensuite le massif de Lassigny, dernier bastion de la défense de Paris.

L'ENNEMI RESISTE pour sauver ses gros canons dont trois Berthas !

La résistance de l'ennemi dans le triangle Chaulnes, Péronne, Ham, aurait pour motif l'accumulation de l'artillerie lourde allemande et trois grosses Berthas que les Boches veulent sauver.

UN REcul DÉSORDONNÉ

De Londres : L'Associated Press, parlant de la résistance de Von Hutier, dit avoir appris par les prisonniers allemands que les mouvements ennemis, à l'arrière immédiat, se font en grand désordre. Une grande partie des formations d'artillerie ont dû abandonner leurs pièces. Roye est encombré de convois partant vers l'est. La gare de Péronne est remplie de trains sous pression.

Ce que dit la presse boche

De Genève : La presse allemande paraît avoir pour consigne de préparer l'opinion publique à un recul stratégique d'une certaine ampleur.

EN RUSSIE

De Zurich : Lénine, Trotsky et autres bolchevistes ont décidé de refondre complètement leur programme et d'inaugurer une direction politique et économique nouvelle.

En Finlande

De Londres : On mande d'Helsingfors que d'importantes forces de la garde rouge finlandaise se retranchent à la frontière du côté russe.

Le communiqué ne dit pas tout

Chaulnes et Lassigny.....

Excellentes nouvelles du front ! Les milieux officieux disent : Si Chaulnes et Lassigny ne sont pas encore occupés, ils sont très près de l'être.

Les Français à Vladivostok

De Vladivostok : Le contingent français a débarqué samedi. Il fut salué par le Conseil national et l'armée Tchéco-Slovaque. Le Consul de France et les autorités locales traversèrent la ville. Ils furent très acclamés par la population.

On demande un Roi

De Bâle : La Propagande allemande publie un radiotélégramme d'Helsingfors disant que le Landtag est extraordinairement convoqué le 27 pour l'élection d'un roi.

COMMUNIQUÉ DU 12 AOUT (15 h.)

Temps d'arrêt ou silence voulu.....

Entre l'Avre et l'Oise, la situation est sans changement. Pendant la nuit, bombardement dans la région de Marquivillers et Guivillers. (sud-ouest de Roye).

Rien d'autre à signaler.

Communiqué anglais Quelques progrès

L'ennemi a de nouveau attaqué, hier soir, nos positions au sud de Lihons. Il a été repoussé.

À la suite d'une opération exécutée avec succès, immédiatement au sud, nous avons fait 200 prisonniers et nos positions à l'est de Méricourt ont été reliées à notre ligne à l'est d'Étinehem, sur la rive nord de la Somme.

Sur la rive droite de la quatrième armée britannique, nos alliés ont fait des progrès hier dans l'après-midi dans la direction de Roye, enlevant les villages d'Armancourt et de Tilloloy.

Dans la partie nord du front britannique nous avons amélioré notre ligne à l'est de Robecq et entre Vieux-Berquin et Merris.

Le communiqué reste très prudent, mais la censure permet, à côté, des télégrammes qui laissent croire que d'heureuses opérations sont en voie d'exécution.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA

En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.

Lait condensé sucré Nestlé.

Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.

Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodotanniques phosphatées